

CONCOURS CENTRALE•SUPÉLEC

Allemand

MP, PC, PSI

3 heures

Calculatrices interdites

2011

L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.

Traduire en français le texte ci-dessous.

Der letzte Erfinder

Er könnte stolz darauf sein, und vielleicht ist er es auch, aber man merkt es nicht. Dieter Mosemann steht in einer Fabrikhalle und redet von seinen Chefs, die ihn immer unterstützt hätten, und von seinen tollen Kollegen, die an vielen der Erfindungen beteiligt waren. Er spricht schnell und konzentriert, sagt meistens „man“ und selten „ich“. Er sagt: „Der Ingenieurgeist muss immer wach bleiben“.

155 Erfindungen hat Dieter Mosemann zum Patent angemeldet, 71 davon in der DDR, die letzte davon am 2. Oktober 1990, ein paar Stunden, bevor am Brandenburger Tor das Feuerwerk der deutschen Einheit zündete.

Es ist Zufall, dass ausgerechnet sein Patentantrag der letzte war, bevor die DDR geschlossen wurde. Und doch ist seine Geschichte beispielhaft: für die große Hoffnung, die die DDR in ihre Erfinder setzte; dafür, dass die Planwirtschaft allen Klischees zum Trotz Spitzentechnologie hervorgebracht hat; und für die Schwierigkeiten, die guten Ideen in die globalisierte Wirtschaft hinüberzuretten [...]. Es scheint heute, als habe er alles richtig gemacht. Die Kältemaschinen, die er mitentwickelt hat, kühlen die Vertriebszentren von Aldi, Rewe und Tengelmann, und die weltgrößte Skihalle in Dubai. [...]

Erfindungen waren die Geheimwaffe der DDR im Kampf der Systeme. Erst wenn Deutschland in diesem Herbst zwanzig Jahre Wiedervereinigung feiert, wird dieses Kapitel abgeschlossen: Am 31. Oktober 2010 erlischt der Schutz für die letzten DDR-Erfindungen. Pünktlich zum Jubiläum beginnen auch Historiker, sich für das Thema zu interessieren.

Max Raumer, *Die Zeit*, 15. Juli 2010

Résumer en 120 mots environ, dans la langue obligatoire choisie, le texte suivant. Un écart de 10% en plus ou en moins sera toléré, mais le nombre de mots utilisés devra être très précisément indiqué à la fin du résumé. Votre travail doit comporter un titre comptabilisé dans le nombre de mots.

Les citoyens sont à la base de l'innovation

Nous sommes entrés dans l'époque des grands défis planétaires. Nos dirigeants multiplient les commissions et les groupes de travail, mobilisent des experts de tous horizons pour tenter de trouver des solutions à des problèmes complexes qui, bien souvent, dépassent largement la simple échelle nationale.

Pendant ce temps, la société se transforme en profondeur à travers mille et une petites expériences locales, qui constituent autant de réponses concrètes à ces défis et posent les premières pierres d'une nouvelle forme de « vivre ensemble » : elle réinvente quotidiennement la manière de se loger, de se nourrir, de se cultiver, de financer ses projets, de bien vieillir aussi.

Mais, pour avoir conscience de cette transformation, il faut une autre conception du changement, très différente de celle qui a généralement cours dans les couloirs du pouvoir. Il faut arrêter de croire que celui-ci vient nécessairement de mesures imposées d'en haut et qu'il passe quasi exclusivement par la technique, mais plutôt qu'il vient par la société qu'il faut simplement écouter. Car la société change par elle-même et pour elle-même, en dehors des cadres préétablis et des institutions, et constitue la première source d'innovation.

Il existe de nombreux exemples de ce mouvement d'innovation sociale à travers le monde. L'un des plus représentatifs et des plus prometteurs est celui de Totnes, une ville de 8000 âmes située dans le comté du Devon, dans le sud-ouest de l'Angleterre. En 2006, quelques habitants ont commencé à se regrouper pour explorer les voies nouvelles par lesquelles ils pourraient agir, ensemble, pour mettre en œuvre un changement qui réponde aux enjeux de rareté des ressources énergétiques et de changement climatique.

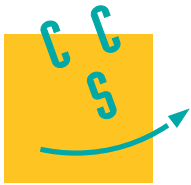
Aujourd'hui, plus d'un tiers de la population est impliqué dans un ou plusieurs des trente projets lancés, tels que la création de jardins partagés, l'utilisation d'une monnaie locale ou encore la réalisation d'un plan de réduction énergétique. Les habitants affichent globalement la volonté d'aboutir à la construction d'une ville résiliente, capable de résister aux perturbations provenant de l'extérieur, et visent une certaine autonomie en matière d'alimentation, d'énergie, de soins, d'emplois et d'économie.

Le président américain, Barack Obama, est l'un des rares hommes politiques à avoir pris conscience de l'importance de cette métamorphose. Il déclarait officiellement, en mai 2009, l'incapacité de son gouvernement à résoudre seul les problèmes de la nation américaine et créait à la Maison Blanche même un bureau de l'innovation sociale chargé d'identifier et de généraliser les meilleures pratiques mises en œuvre par les citoyens américains dans leurs communautés respectives. Avec trois exigences : arrêter de croire que les meilleures idées viennent uniquement du pouvoir central, considérer que toutes les communautés, quelles qu'elles soient, peuvent avoir des idées qui méritent d'être prises en considération, et donner la priorité aux résultats.

[...]

Et la France dans tout cela ? Elle garde une vision classique de l'innovation en général, et de l'innovation sociale en particulier : centralisée et descendante, par souci d'égalité, au risque d'ignorer sa principale richesse qu'est sa diversité.

Philippe Durance, *Le Monde*, 26 Octobre 2010.



CONCOURS CENTRALE•SUPÉLEC

Anglais

MP, PC, PSI

3 heures

Calculatrices interdites

2011

L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.

Traduire en français le texte ci-dessous.

Silence: Its power, and its glory

We have a strange love-hate relationship with silence. We believe we admire and honour it. We certainly acknowledge that silence is good for our health, not just mental but physical. For all the evidence suggests that, among other benefits, regular periods of silence lower blood pressure, reduce stress, improve concentration, aid digestion and improve memory. Too much noise is damaging to our hearing, our sleep rhythms and our ability to process information.

More, we venerate silence as the wellspring of creativity, wisdom and profound thought — the “school of genius”. That was said of solitude originally, but since the Romantic poets took to exploring their true inner selves in the most sublime places they could find, uncontaminated by the “shades of the prison house”, solitude and silence have become inextricably linked. Culturally, we give full assent to Kafka’s claim that “there can never be enough silence around one when one writes”, and to Woolf’s assertion that a woman writer needs “a room of her own”. We agree with Carlyle that “under all speech lies a silence that is better. Silence is deep as Eternity; speech is shallow as time”, and with Keats that “heard melodies are sweet, but those unheard are sweeter”. We declare that creativity is a universal human good, and silence and solitude are needed to develop it.

Similarly, we in the West have a respect for and fascination with the religions of the East, particularly Buddhism, and this seems to be grounded in the silence of meditation. Within the Christian tradition too, there is now a renewed interest in silence; the retreat movement is booming; the spirituality of the Desert Fathers is newly popular. In the 18th century, William Lecky wrote of them as “hideous, distorted and emaciated maniac[s], without knowledge, without patriotism, without natural affection”.

What underlies this whole strand of thought is that silence enhances self-awareness and allows us to be in touch with our “inner” (and more real) life and is therefore somehow “authentic” even if we are not all creative geniuses.

Sara Maitland, *The Independent*, November 14, 2010

Résumer en 120 mots environ, dans la langue obligatoire choisie, le texte suivant. Un écart de 10% en plus ou en moins sera toléré, mais le nombre de mots utilisés devra être très précisément indiqué à la fin du résumé. Votre travail doit comporter un titre comptabilisé dans le nombre de mots.

Les citoyens sont à la base de l'innovation

Nous sommes entrés dans l'époque des grands défis planétaires. Nos dirigeants multiplient les commissions et les groupes de travail, mobilisent des experts de tous horizons pour tenter de trouver des solutions à des problèmes complexes qui, bien souvent, dépassent largement la simple échelle nationale.

Pendant ce temps, la société se transforme en profondeur à travers mille et une petites expériences locales, qui constituent autant de réponses concrètes à ces défis et posent les premières pierres d'une nouvelle forme de « vivre ensemble » : elle réinvente quotidiennement la manière de se loger, de se nourrir, de se cultiver, de financer ses projets, de bien vieillir aussi.

Mais, pour avoir conscience de cette transformation, il faut une autre conception du changement, très différente de celle qui a généralement cours dans les couloirs du pouvoir. Il faut arrêter de croire que celui-ci vient nécessairement de mesures imposées d'en haut et qu'il passe quasi exclusivement par la technique, mais plutôt qu'il vient par la société qu'il faut simplement écouter. Car la société change par elle-même et pour elle-même, en dehors des cadres préétablis et des institutions, et constitue la première source d'innovation.

Il existe de nombreux exemples de ce mouvement d'innovation sociale à travers le monde. L'un des plus représentatifs et des plus prometteurs est celui de Totnes, une ville de 8000 âmes située dans le comté du Devon, dans le sud-ouest de l'Angleterre. En 2006, quelques habitants ont commencé à se regrouper pour explorer les voies nouvelles par lesquelles ils pourraient agir, ensemble, pour mettre en œuvre un changement qui réponde aux enjeux de rareté des ressources énergétiques et de changement climatique.

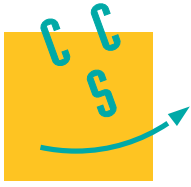
Aujourd'hui, plus d'un tiers de la population est impliqué dans un ou plusieurs des trente projets lancés, tels que la création de jardins partagés, l'utilisation d'une monnaie locale ou encore la réalisation d'un plan de réduction énergétique. Les habitants affichent globalement la volonté d'aboutir à la construction d'une ville résiliente, capable de résister aux perturbations provenant de l'extérieur, et visent une certaine autonomie en matière d'alimentation, d'énergie, de soins, d'emplois et d'économie.

Le président américain, Barack Obama, est l'un des rares hommes politiques à avoir pris conscience de l'importance de cette métamorphose. Il déclarait officiellement, en mai 2009, l'incapacité de son gouvernement à résoudre seul les problèmes de la nation américaine et créait à la Maison Blanche même un bureau de l'innovation sociale chargé d'identifier et de généraliser les meilleures pratiques mises en œuvre par les citoyens américains dans leurs communautés respectives. Avec trois exigences : arrêter de croire que les meilleures idées viennent uniquement du pouvoir central, considérer que toutes les communautés, quelles qu'elles soient, peuvent avoir des idées qui méritent d'être prises en considération, et donner la priorité aux résultats.

[...]

Et la France dans tout cela ? Elle garde une vision classique de l'innovation en général, et de l'innovation sociale en particulier : centralisée et descendante, par souci d'égalité, au risque d'ignorer sa principale richesse qu'est sa diversité.

Philippe Durance, *Le Monde*, 26 Octobre 2010.



CONCOURS CENTRALE•SUPÉLEC

Arabe

MP, PC, PSI

3 heures

Calculatrices interdites

2011

L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.

Traduire en français le texte ci-dessous.

السومرية نيوز، بغداد، الأحد 03 ت 1، 2010

أكدت وزارة الثقافة، الأحد، أنها تحترم رأي حكومة "بابل" بشأن إلغاء النشاطات الموسيقية والحفلات الغنائية في مهرجان بابل الدولي، فيما انتقد رئيس لجنة الثقافة البرلمانية السابق تصرف حكومة "بابل" واصفا إياه بـ"غير الحكيم" [...].

من جانبه، انتقد وزير الثقافة السابق ورئيس لجنة الثقافة البرلمانية السابق مفيد الجزائري القرار الذي اتخذته الحكومة المحلية لمحافظة "بابل" المتمثل بمنع إقامة الحفلات الموسيقية والغنائية واصفا إياه بـ"غير الحكيم"، معتبراً أنه "يشكل خرقاً واضحاً للدستور العراقي الذي ينص على احترام حرية المواطن العراقي الفردية والشخصية".

وقال الجزائري في حديث لـ"السومرية نيوز"، إن "إجبار الأطراف الأخرى على القبول بقرار محافظة "بابل" أمر خاطئ وغير ممكن"، لافتاً إلى أن "أهالي محافظة "بابل" وباقي المحافظات كانوا يتوقون لعودة هذا المهرجان ومشاهدة عروضه الغنائية".

وتساءل الجزائري عن "الحكمة في أن تفرض جهة واحدة رأيها، الذي تعتبر فيه أن الغناء والموسيقى أمر محرّم دينياً، على باقي الأطراف"، مبيّناً أن "الأمر الفوضوية التي رافقت تنظيم المهرجان المتمثلة بتقليص مدته من خمسة أيام إلى يومين وإلغاء الحفلات الموسيقية والغنائية لا يتحمّله مجلس محافظة "بابل" وحده، بل هو دليل على الفوضى الإدارية التي تعيشها وزارة الثقافة في الوقت الحاضر".

Résumer en 120 mots environ, dans la langue obligatoire choisie, le texte suivant. Un écart de 10% en plus ou en moins sera toléré, mais le nombre de mots utilisés devra être très précisément indiqué à la fin du résumé. Votre travail doit comporter un titre comptabilisé dans le nombre de mots.

Les citoyens sont à la base de l'innovation

Nous sommes entrés dans l'époque des grands défis planétaires. Nos dirigeants multiplient les commissions et les groupes de travail, mobilisent des experts de tous horizons pour tenter de trouver des solutions à des problèmes complexes qui, bien souvent, dépassent largement la simple échelle nationale.

Pendant ce temps, la société se transforme en profondeur à travers mille et une petites expériences locales, qui constituent autant de réponses concrètes à ces défis et posent les premières pierres d'une nouvelle forme de « vivre ensemble » : elle réinvente quotidiennement la manière de se loger, de se nourrir, de se cultiver, de financer ses projets, de bien vieillir aussi.

Mais, pour avoir conscience de cette transformation, il faut une autre conception du changement, très différente de celle qui a généralement cours dans les couloirs du pouvoir. Il faut arrêter de croire que celui-ci vient nécessairement de mesures imposées d'en haut et qu'il passe quasi exclusivement par la technique, mais plutôt qu'il vient par la société qu'il faut simplement écouter. Car la société change par elle-même et pour elle-même, en dehors des cadres préétablis et des institutions, et constitue la première source d'innovation.

Il existe de nombreux exemples de ce mouvement d'innovation sociale à travers le monde. L'un des plus représentatifs et des plus prometteurs est celui de Totnes, une ville de 8000 âmes située dans le comté du Devon, dans le sud-ouest de l'Angleterre. En 2006, quelques habitants ont commencé à se regrouper pour explorer les voies nouvelles par lesquelles ils pourraient agir, ensemble, pour mettre en œuvre un changement qui réponde aux enjeux de rareté des ressources énergétiques et de changement climatique.

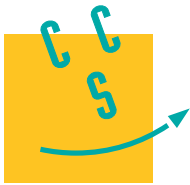
Aujourd'hui, plus d'un tiers de la population est impliqué dans un ou plusieurs des trente projets lancés, tels que la création de jardins partagés, l'utilisation d'une monnaie locale ou encore la réalisation d'un plan de réduction énergétique. Les habitants affichent globalement la volonté d'aboutir à la construction d'une ville résiliente, capable de résister aux perturbations provenant de l'extérieur, et visent une certaine autonomie en matière d'alimentation, d'énergie, de soins, d'emplois et d'économie.

Le président américain, Barack Obama, est l'un des rares hommes politiques à avoir pris conscience de l'importance de cette métamorphose. Il déclarait officiellement, en mai 2009, l'incapacité de son gouvernement à résoudre seul les problèmes de la nation américaine et créait à la Maison Blanche même un bureau de l'innovation sociale chargé d'identifier et de généraliser les meilleures pratiques mises en œuvre par les citoyens américains dans leurs communautés respectives. Avec trois exigences : arrêter de croire que les meilleures idées viennent uniquement du pouvoir central, considérer que toutes les communautés, quelles qu'elles soient, peuvent avoir des idées qui méritent d'être prises en considération, et donner la priorité aux résultats.

[...]

Et la France dans tout cela ? Elle garde une vision classique de l'innovation en général, et de l'innovation sociale en particulier : centralisée et descendante, par souci d'égalité, au risque d'ignorer sa principale richesse qu'est sa diversité.

Philippe Durance, *Le Monde*, 26 Octobre 2010.



CONCOURS CENTRALE-SUPÉLEC

Chinois

MP, PC, PSI

2011

3 heures

Calculatrices interdites

L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.

Résumer en 150 caractères environ, en chinois, le texte suivant. Un écart de 10% en plus ou en moins sera toléré, mais le nombre de caractères utilisés devra être très précisément indiqué à la fin du résumé. Votre travail doit comporter un titre comptabilisé dans le nombre de caractères.

Les citoyens sont à la base de l'innovation

Nous sommes entrés dans l'époque des grands défis planétaires. Nos dirigeants multiplient les commissions et les groupes de travail, mobilisent des experts de tous horizons pour tenter de trouver des solutions à des problèmes complexes qui, bien souvent, dépassent largement la simple échelle nationale.

Pendant ce temps, la société se transforme en profondeur à travers mille et une petites expériences locales, qui constituent autant de réponses concrètes à ces défis et posent les premières pierres d'une nouvelle forme de « vivre ensemble » : elle réinvente quotidiennement la manière de se loger, de se nourrir, de se cultiver, de financer ses projets, de bien vieillir aussi.

Mais, pour avoir conscience de cette transformation, il faut une autre conception du changement, très différente de celle qui a généralement cours dans les couloirs du pouvoir. Il faut arrêter de croire que celui-ci vient nécessairement de mesures imposées d'en haut et qu'il passe quasi exclusivement par la technique, mais plutôt qu'il vient par la société qu'il faut simplement écouter. Car la société change par elle-même et pour elle-même, en dehors des cadres préétablis et des institutions, et constitue la première source d'innovation.

Il existe de nombreux exemples de ce mouvement d'innovation sociale à travers le monde. L'un des plus représentatifs et des plus prometteurs est celui de Totnes, une ville de 8000 âmes située dans le comté du Devon, dans le sud-ouest de l'Angleterre. En 2006, quelques habitants ont commencé à se regrouper pour explorer les voies nouvelles par lesquelles ils pourraient agir, ensemble, pour mettre en œuvre un changement qui réponde aux enjeux de rareté des ressources énergétiques et de changement climatique.

Aujourd'hui, plus d'un tiers de la population est impliqué dans un ou plusieurs des trente projets lancés, tels que la création de jardins partagés, l'utilisation d'une monnaie locale ou encore la réalisation d'un plan de réduction énergétique. Les habitants affichent globalement la volonté d'aboutir à la construction d'une ville résiliente, capable de résister aux perturbations provenant de l'extérieur, et visent une certaine autonomie en matière d'alimentation, d'énergie, de soins, d'emplois et d'économie.

Le président américain, Barack Obama, est l'un des rares hommes politiques à avoir pris conscience de l'importance de cette métamorphose. Il déclarait officiellement, en mai 2009, l'incapacité de son gouvernement à résoudre seul les problèmes de la nation américaine et créait à la Maison Blanche même un bureau de l'innovation sociale chargé d'identifier et de généraliser les meilleures pratiques mises en œuvre par les citoyens américains dans leurs communautés respectives. Avec trois exigences : arrêter de croire que les meilleures idées viennent uniquement du pouvoir central, considérer que toutes les communautés, quelles qu'elles soient, peuvent avoir des idées qui méritent d'être prises en considération, et donner la priorité aux résultats.

[...]

Et la France dans tout cela ? Elle garde une vision classique de l'innovation en général, et de l'innovation sociale en particulier : centralisée et descendante, par souci d'égalité, au risque d'ignorer sa principale richesse qu'est sa diversité.

Philippe Durance, *Le Monde*, 26 Octobre 2010.

海外華人父母的“空巢”生活

隨著幾次移民熱潮的興起，許多中國人移民海外，選擇在國外工作和生活。他們的父母有的留守國內，有的被子女接往國外，但往往都面臨著同樣的“空巢”生活。

在國內獨居“空巢”的父母，在生活上常有多種不便。比如，東西壞了沒人修理，生了重病無人照顧。不過，比起生活上的不便，他們的心裡問題則更為嚴重。他們由於生活孤單、思念遠方的子女，往往造成心情抑郁、寂寞難遣。對他們來說，平日生活中最大的樂趣就是子女從海外打來電話。

一些逐漸具備經濟條件的子女便將父母接到國外安享晚年。相對國內的“空巢”父母，在國外的父母似乎要幸福得多了。但事實卻并非如此。他們雖然與子女相聚可慰相思之苦，得到生活上的照料，但是國外緊張的工作節奏、較大的生存壓力，使許多子女對陪伴父母是心有余而力不足。因此，這些父母過著另一種“空巢”生活：白天子女上班後，他們只能待在家里，或在有限的小區範圍內活動，語言不通使他們無法跟人交流，總覺得生活“悶得慌”。他們在陌生的國度面臨著文化、語言的隔閡。曾有人將中國老人在國外的境遇戲稱為“五子登科”——听不懂語言是聾子，看不懂文字是瞎子，不會說話是啞子，不會開車是拐子，拿起電話答不出、手抖得像呆子。許多老人因此不願在國外常住，他們“想念與老伙伴在大樹下下棋、在公園里舞劍、在家門口吃小吃的日子”。更何況，“落葉歸根”這個中國的傳統思想，也讓許多老人不願遠離故土，到陌生的國度終老入土。

“百善孝為先”。孝是中華民族傳統文化的精髓，也是中國社會維系家庭關係的道德準則。多數身在海外的子女都為不能更好地照顧父母而心懷愧疚，但他們也有自己的矛盾和無奈：在國外奮鬥多年，事業和家庭都在國外，放棄一切回國照料父母不太現實；但扔下父母獨居國內，自己又如何忍心？但將“空巢”父母接往國外，也遠非解決問題的良策。這種進退兩難的選擇，是很多華人不得不面對的生活難題。

“當我老了，有什麼願望？我希望孩子們能在身旁，大家該有多快樂……我只是有一點擔心，孩子們不能在我的身旁，他們已去了遙遠的國度，留下我一個人孤獨。”《當我老了》這首歌，唱出了多少“空巢”父母的心聲。在中國的傳統文化中，“兒孫滿堂、承歡膝下”是中國人步入老年後最大的幸福，但這些“空巢”父母卻不得不在日復一日的孤獨中度過。面對“空巢”父母的日漸增多，如何讓他們重歸幸福的家庭，是每個華人子女都應該認真思考的問題。

2010年9月9日 人民日報-海外版（摘編）

海外华人父母的“空巢”生活

随着几次移民热潮的兴起，许多中国人移民海外，选择在国外工作和生活。他们的父母有的留守国内，有的被子女接往国外，但往往都面临着同样的“空巢”生活。

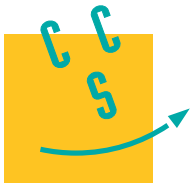
在国内独居“空巢”的父母，在生活上常有多种不便。比如，东西坏了没人修理，生了重病无人照料。不过，比起生活上的不便，他们的心理问题则更为严重。他们由于生活孤单、思念远方的子女，往往造成心情抑郁、寂寞难遣。对他们来说，平日生活中最大的乐趣就是子女从海外打来电话。

一些逐渐具备经济条件的子女便将父母接到国外安享晚年。相对国内的“空巢”父母，在国外的父母似乎要幸福得多了。但事实却并非如此。他们虽然与子女相聚可慰相思之苦，得到生活上的照料，但是国外紧张的工作节奏、较大的生存压力，使许多儿女对陪伴父母是心有余而力不足。因此，这些父母过着另一种“空巢”生活：白天子女上班后，他们只能待在家里，或在有限的小区范围内活动，语言不通使他们无法跟人交流，总觉得生活“闷得慌”。他们在陌生的国度面临着文化、语言的隔阂。曾有人将中国老人在国外的境遇戏称为“五子登科”——听不懂语言是聋子，看不懂文字是瞎子，不会说话是哑子，不会开车是拐子，拿起电话答不出、手抖得像呆子。许多老人因此不愿在国外常住，他们“想念与老伙伴在大树下下棋、在公园里舞剑、在家门口吃小吃的日子”。更何况，“落叶归根”这个中国的传统思想，也让许多老人不愿远离故土，到陌生的国度终老入土。

“百善孝为先”。孝是中华民族传统文化的精髓，也是中国社会维系家庭关系的道德准则。多数身在海外的子女都为不能更好地照顾父母而心怀愧疚，但他们也有自己的矛盾和无奈：在国外奋斗多年，事业和家庭都在国外，放弃一切回国照料父母不太现实；但扔下父母独居国内，自己又如何忍心？但将“空巢”父母接往国外，也远非解决问题的良策。这种进退两难的选择，是很多华人不得不面对的生活难题。

“当我老了，有什么愿望？我希望孩子们能在身旁，大家该有多快乐……我只是有一点担心，孩子们不能在我的身旁，他们已去了遥远的国度，留下我一个人孤独。”《当我老了》这首歌，唱出了多少“空巢”父母的心声。在中国传统文化中，“儿孙满堂、承欢膝下”是中国人步入老年后最大的幸福，但这些“空巢”父母却不得不在日复一日的孤独中度过。面对“空巢”父母的日渐增多，如何让他们重归幸福的家庭，是每个华人子女都应该认真思考的问题。

2010年9月9日 « 人民日报-海外版 » (摘编)



CONCOURS CENTRALE-SUPÉLEC

Espagnol

MP, PC, PSI

3 heures

Calculatrices interdites

2011

L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.

Traduire en français le texte ci-dessous.

Me estallará la cara

Uno de los mayores inconvenientes de cumplir años, es la creciente vergüenza que uno va pasando. Le cabe siempre la duda de si la culpa es suya, por no saber adaptarse a los nuevos usos y tiempos, o si lo es de éstos, o sea, si los que le ha tocado vivir en su edad madura son particularmente grotescos. En modo alguno descarto la primera posibilidad, pero, sea como sea, me voy dando cuenta de que cada vez aguanto menos ver la televisión y leer la prensa, lo cual es grave para quien no tiene más remedio que estar al tanto de lo que ocurre. La televisión y la prensa carecen de culpa, claro está; o, bueno, quizá sí tienen alguna, en la medida en que indefectiblemente se ocupan de todas las sandeces imaginables. A menudo me pregunto cómo es que sus responsables no se dicen: “Esto es una majadería y no tiene cabida como noticia; es más, es una trampa, no caigamos en ella”.

Lo cierto es que cada vez padezco más vergüenza, y, al paso que vamos, no quiero ni imaginar mi grado de sonrojo si vivo otros veinticinco o más años. Huelga hablar de la que me provocan nuestros políticos. Esa vergüenza ya se da por descontada y no estaría de más que recibieran unas pocas lecciones de gramática y dicción castellanas. Lo peor no es eso, sino lo que se muestra en las noticias “inocuas”. En un pueblo aragonés la plaza va a llenarse por primera vez en años porque va a medirse con los mozos un vetusto toro llamado Ratón, cuyo mérito estriba en haberse cargado a un hombre. A los pocos días me entero de que Plácido Domingo ha actuado en el Teatro Real de Madrid, y de que el público, en teoría educado, no se ha limitado a aplaudirlo durante más de veinte minutos, sino que ha coronado su ovación cantándole “Campeones, oé, oé”¹ desde el patio de butacas. Por las mismas fechas veo la ascensión al Tourmalet durante el Tour de Francia, y estoy a punto de apagar la televisión, sin enterarme del desenlace, por no soportar la contemplación de la muchedumbre de oligofrénicos que impiden avanzar a Contador y Schleck, o bien ansían derribarlos: unos van disfrazados de bandera, otros de Batman, otros van casi desnudos, buena parte son vejetes y una parte aún mayor son unos gordos que hacen bambolearse al sprint sus deprimentes carnes (claro está, sprints muy breves).

Más tarde se presenta en Marbella o por ahí Michelle Obama, y lo que me causa indescriptible bochorno no es ya la actitud aldeana de la multitud que la persigue y que le vocea “¡Eh, Michel!” como si fuera una vecina suya de toda la vida, sino los codazos entre políticos y empresarios indignos para hacerse una miserable foto a su lado.

Seguramente la culpa sea mía y sólo mía, por educado a la antigua, pero no veo posible aguantar veinticinco o más años con un permanente rubor en las mejillas, y en aumento. A este paso, me estallará la cara.

Javier Marías, *EPS*, 29/08/2010

¹ Canción que cantan los aficionados cuando su equipo de fútbol es campeón.

Résumer en 120 mots environ, dans la langue obligatoire choisie, le texte suivant. Un écart de 10% en plus ou en moins sera toléré, mais le nombre de mots utilisés devra être très précisément indiqué à la fin du résumé. Votre travail doit comporter un titre comptabilisé dans le nombre de mots.

Les citoyens sont à la base de l'innovation

Nous sommes entrés dans l'époque des grands défis planétaires. Nos dirigeants multiplient les commissions et les groupes de travail, mobilisent des experts de tous horizons pour tenter de trouver des solutions à des problèmes complexes qui, bien souvent, dépassent largement la simple échelle nationale.

Pendant ce temps, la société se transforme en profondeur à travers mille et une petites expériences locales, qui constituent autant de réponses concrètes à ces défis et posent les premières pierres d'une nouvelle forme de « vivre ensemble » : elle réinvente quotidiennement la manière de se loger, de se nourrir, de se cultiver, de financer ses projets, de bien vieillir aussi.

Mais, pour avoir conscience de cette transformation, il faut une autre conception du changement, très différente de celle qui a généralement cours dans les couloirs du pouvoir. Il faut arrêter de croire que celui-ci vient nécessairement de mesures imposées d'en haut et qu'il passe quasi exclusivement par la technique, mais plutôt qu'il vient par la société qu'il faut simplement écouter. Car la société change par elle-même et pour elle-même, en dehors des cadres préétablis et des institutions, et constitue la première source d'innovation.

Il existe de nombreux exemples de ce mouvement d'innovation sociale à travers le monde. L'un des plus représentatifs et des plus prometteurs est celui de Totnes, une ville de 8000 âmes située dans le comté du Devon, dans le sud-ouest de l'Angleterre. En 2006, quelques habitants ont commencé à se regrouper pour explorer les voies nouvelles par lesquelles ils pourraient agir, ensemble, pour mettre en œuvre un changement qui réponde aux enjeux de rareté des ressources énergétiques et de changement climatique.

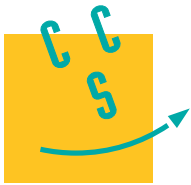
Aujourd'hui, plus d'un tiers de la population est impliqué dans un ou plusieurs des trente projets lancés, tels que la création de jardins partagés, l'utilisation d'une monnaie locale ou encore la réalisation d'un plan de réduction énergétique. Les habitants affichent globalement la volonté d'aboutir à la construction d'une ville résiliente, capable de résister aux perturbations provenant de l'extérieur, et visent une certaine autonomie en matière d'alimentation, d'énergie, de soins, d'emplois et d'économie.

Le président américain, Barack Obama, est l'un des rares hommes politiques à avoir pris conscience de l'importance de cette métamorphose. Il déclarait officiellement, en mai 2009, l'incapacité de son gouvernement à résoudre seul les problèmes de la nation américaine et créait à la Maison Blanche même un bureau de l'innovation sociale chargé d'identifier et de généraliser les meilleures pratiques mises en œuvre par les citoyens américains dans leurs communautés respectives. Avec trois exigences : arrêter de croire que les meilleures idées viennent uniquement du pouvoir central, considérer que toutes les communautés, quelles qu'elles soient, peuvent avoir des idées qui méritent d'être prises en considération, et donner la priorité aux résultats.

[...]

Et la France dans tout cela ? Elle garde une vision classique de l'innovation en général, et de l'innovation sociale en particulier : centralisée et descendante, par souci d'égalité, au risque d'ignorer sa principale richesse qu'est sa diversité.

Philippe Durance, *Le Monde*, 26 Octobre 2010.



CONCOURS CENTRALE•SUPÉLEC

Italien

MP, PC, PSI

2011

3 heures

Calculatrices interdites

L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.

Traduire en français le texte ci-dessous.

LA POLITICA DELLO STRUZZO SUL CLIMA

IL COLLASSO ECOLOGICO

Estate rovente o piogge torrenziali, siccità o diluvi un po' dappertutto. In Italia il caldo è stato soffocante per gran parte di giugno e di luglio. Ed è stato aggravato, nelle grandi città, dall'ozono troposferico, che ha impoverito l'ossigenazione dell'aria che respiriamo. Ma l'estate è stata torrida in tutta Europa, negli Stati Uniti, Cina, Russia. Soprattutto, e per la prima volta, in Russia, colpita da un'ondata di calore mai raggiunta nei 130 anni di registrazioni ufficiali. Gli incendi spontanei dei boschi che lambiscono anche Mosca non hanno precedenti. Altrove, invece, abbiamo avuto alluvioni devastanti, inedite soprattutto in Pakistan.

Allora, è proprio vero che il clima sta cambiando? Io credo di sì; ma di per sé il gran caldo così come i grandi freddi non costituiscono prova sufficiente di niente. Anche se una frequenza crescente di oscillazioni climatiche estreme rafforza i nostri sospetti. Ma molti governi, Italia in testa, non fanno nulla per creare un'opinione «verde» né per affrontare seriamente il problema del collasso ecologico. La crisi economica è e resta grave, ma il problema della crescente invivibilità del nostro pianeta è molto, molto più grave. Eppure da noi è fiorita soltanto l'industria dell'eolico, dei mulini a vento. Ed è fiorita quasi soltanto perché fonte di tangenti e di intralazzi. Perché l'energia prodotta dal vento è largamente un imbroglio, visto che la nostra penisola non ha abbastanza vento per giustificarla.

Anni fa il portavoce per eccellenza, di fatto, degli interessi petroliferi e di gran parte della grande industria è stato il danese Bjorn Lomborg, che con il suo molto reclamizzato libro *L'ambientalista scettico* negava la stessa esistenza del problema ecologico e anche la crescente scarsità delle risorse energetiche e dell'acqua. Ma Lomborg ora dichiara che «il riscaldamento globale esiste, è provocato dall'uomo, e che l'uomo deve fare qualcosa per porvi rimedio». Bene. Alla buon'ora. Lomborg soggiunge, però, che «la tattica consistente nell'incutere timore, per quanto abbia buone intenzioni, non è la soluzione giusta». D'accordo. Ma quale è la soluzione giusta?

Gli scienziati che oggi studiano il clima, la rarefazione delle risorse naturali e, in ultima analisi, il problema della nostra sopravvivenza, sono migliaia. S'intende che possono sbagliare. Ma la scienza procede provando e riprovando. E noi già disponiamo di un enorme patrimonio di dati e di conoscenze che però vengono bellamente ignorate dai più.

Il fatto è che gli esseri umani non si muovono «a freddo» guidati dalle ragioni della ragione. Gli umani si attivano «a caldo», se hanno paura o se mossi da passioni (ivi incluse la passione per il potere e per il denaro). E così la scienza ricorre, per farsi ascoltare, a proiezioni con date ravvicinate di scadenza. Ma noi siamo in grado di prevedere un percorso, dei trends, non il «quando». Dunque predire scadenze è sbagliato; ma non farlo rende la predizione inefficace. Come uscire da questo circolo vizioso? Non lo so. Ma so che la politica dello struzzo dei nostri governanti è la politica peggiore.

Giovanni Sartori, *Corriere della Sera*, 15 agosto 2010

Résumer en 120 mots environ, dans la langue obligatoire choisie, le texte suivant. Un écart de 10% en plus ou en moins sera toléré, mais le nombre de mots utilisés devra être très précisément indiqué à la fin du résumé. Votre travail doit comporter un titre comptabilisé dans le nombre de mots.

Les citoyens sont à la base de l'innovation

Nous sommes entrés dans l'époque des grands défis planétaires. Nos dirigeants multiplient les commissions et les groupes de travail, mobilisent des experts de tous horizons pour tenter de trouver des solutions à des problèmes complexes qui, bien souvent, dépassent largement la simple échelle nationale.

Pendant ce temps, la société se transforme en profondeur à travers mille et une petites expériences locales, qui constituent autant de réponses concrètes à ces défis et posent les premières pierres d'une nouvelle forme de « vivre ensemble » : elle réinvente quotidiennement la manière de se loger, de se nourrir, de se cultiver, de financer ses projets, de bien vieillir aussi.

Mais, pour avoir conscience de cette transformation, il faut une autre conception du changement, très différente de celle qui a généralement cours dans les couloirs du pouvoir. Il faut arrêter de croire que celui-ci vient nécessairement de mesures imposées d'en haut et qu'il passe quasi exclusivement par la technique, mais plutôt qu'il vient par la société qu'il faut simplement écouter. Car la société change par elle-même et pour elle-même, en dehors des cadres préétablis et des institutions, et constitue la première source d'innovation.

Il existe de nombreux exemples de ce mouvement d'innovation sociale à travers le monde. L'un des plus représentatifs et des plus prometteurs est celui de Totnes, une ville de 8000 âmes située dans le comté du Devon, dans le sud-ouest de l'Angleterre. En 2006, quelques habitants ont commencé à se regrouper pour explorer les voies nouvelles par lesquelles ils pourraient agir, ensemble, pour mettre en œuvre un changement qui réponde aux enjeux de rareté des ressources énergétiques et de changement climatique.

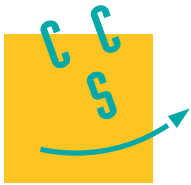
Aujourd'hui, plus d'un tiers de la population est impliqué dans un ou plusieurs des trente projets lancés, tels que la création de jardins partagés, l'utilisation d'une monnaie locale ou encore la réalisation d'un plan de réduction énergétique. Les habitants affichent globalement la volonté d'aboutir à la construction d'une ville résiliente, capable de résister aux perturbations provenant de l'extérieur, et visent une certaine autonomie en matière d'alimentation, d'énergie, de soins, d'emplois et d'économie.

Le président américain, Barack Obama, est l'un des rares hommes politiques à avoir pris conscience de l'importance de cette métamorphose. Il déclarait officiellement, en mai 2009, l'incapacité de son gouvernement à résoudre seul les problèmes de la nation américaine et créait à la Maison Blanche même un bureau de l'innovation sociale chargé d'identifier et de généraliser les meilleures pratiques mises en œuvre par les citoyens américains dans leurs communautés respectives. Avec trois exigences : arrêter de croire que les meilleures idées viennent uniquement du pouvoir central, considérer que toutes les communautés, quelles qu'elles soient, peuvent avoir des idées qui méritent d'être prises en considération, et donner la priorité aux résultats.

[...]

Et la France dans tout cela ? Elle garde une vision classique de l'innovation en général, et de l'innovation sociale en particulier : centralisée et descendante, par souci d'égalité, au risque d'ignorer sa principale richesse qu'est sa diversité.

Philippe Durance, *Le Monde*, 26 Octobre 2010.



CONCOURS CENTRALE•SUPÉLEC

Portugais

MP, PC, PSI

3 heures

Calculatrices interdites

2011

L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.

Traduire en français le texte ci-dessous.

No centro do Rio, com o poeta que votou nulo e depois se zangou

Poeta, editor e grande leitor, Carlito de Azevedo, 48 anos, votou nulo na primeira volta. Os brasileiros dizem “anular o voto”. “Todo o mundo diz que é uma inutilidade anular, mas tem um restinho de anarquista em mim. Uma eleição sem voto nulo é prêmio para quem não merece.” Mas agora Carlito vai votar Dilma. O que é que aconteceu? “Tudo o que li na Internet convencendo-me a não votar na Dilma acabou me levando a votar na Dilma.” Coisas como um vídeo no YouTube em que um rapaz canta a música “Aborte a Dilma”.

O poeta zangou-se com “a forma desrespeitosa” como Dilma é tratada, incluindo Serra. “Duvido que o Serra falasse assim com o Lula ou com Collor. Tem um lado bem machista brasileiro. Acho que ele considera que perder para uma mulher seria mais grave do que para um homem. No primeiro turno pude dar-me ao luxo de ser anarquista, mas agora, notando que o inimigo é capaz de tanta coisa, a gente faz uma frente popular. As pessoas que criam esse terror merecem perder. Essas pessoas que ficam horrorizadas de ir no aeroporto e ver gente que antes não andava de avião. Essas pessoas estão muito chateadas por ter de dividir.” Carlito está longe de satisfeito com o PT: “As alianças do PT são horríveis. O recuo do PT para fazer aliança com a Igreja é horrível.” Mas o outro lado é pior. “Este país em dado momento colidiu com a possibilidade de riqueza sem estar preparado.”

E tem mais: “Nós somos os tardios. A gente chega no momento do planeta esgotado, com seis mil milhões que em breve serão dez mil milhões. Se cada chinês consumisse o que consome um americano médio, os recursos do planeta iam acabar em seis meses.” Então, o que preferimos, deixar centenas de milhões a comerem só arroz, ou igualdade para todos e acabar com o planeta? “A grande arte de viver vai ser dizer não a 99 por cento das possibilidades para ficar com o que realmente interessa.” Serra, diz Carlito, representa ficar com a opção mais rentável. “Lula e Dilma, apesar de tudo, representam escolhas que vão além disso.” Mas Lula e Dilma não são a mesma coisa. “No Lula tinha uma ideia de felicidade e não vejo a Dilma ligada a uma ideia de felicidade”, diz Carlito.

29.10.2010 – Por *Alexandra Lucas Coelho*, no Rio de Janeiro (*Jornal Público*)
texto adaptado

Résumer en 120 mots environ, dans la langue obligatoire choisie, le texte suivant. Un écart de 10% en plus ou en moins sera toléré, mais le nombre de mots utilisés devra être très précisément indiqué à la fin du résumé. Votre travail doit comporter un titre comptabilisé dans le nombre de mots.

Les citoyens sont à la base de l'innovation

Nous sommes entrés dans l'époque des grands défis planétaires. Nos dirigeants multiplient les commissions et les groupes de travail, mobilisent des experts de tous horizons pour tenter de trouver des solutions à des problèmes complexes qui, bien souvent, dépassent largement la simple échelle nationale.

Pendant ce temps, la société se transforme en profondeur à travers mille et une petites expériences locales, qui constituent autant de réponses concrètes à ces défis et posent les premières pierres d'une nouvelle forme de « vivre ensemble » : elle réinvente quotidiennement la manière de se loger, de se nourrir, de se cultiver, de financer ses projets, de bien vieillir aussi.

Mais, pour avoir conscience de cette transformation, il faut une autre conception du changement, très différente de celle qui a généralement cours dans les couloirs du pouvoir. Il faut arrêter de croire que celui-ci vient nécessairement de mesures imposées d'en haut et qu'il passe quasi exclusivement par la technique, mais plutôt qu'il vient par la société qu'il faut simplement écouter. Car la société change par elle-même et pour elle-même, en dehors des cadres préétablis et des institutions, et constitue la première source d'innovation.

Il existe de nombreux exemples de ce mouvement d'innovation sociale à travers le monde. L'un des plus représentatifs et des plus prometteurs est celui de Totnes, une ville de 8000 âmes située dans le comté du Devon, dans le sud-ouest de l'Angleterre. En 2006, quelques habitants ont commencé à se regrouper pour explorer les voies nouvelles par lesquelles ils pourraient agir, ensemble, pour mettre en œuvre un changement qui réponde aux enjeux de rareté des ressources énergétiques et de changement climatique.

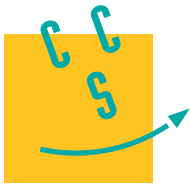
Aujourd'hui, plus d'un tiers de la population est impliqué dans un ou plusieurs des trente projets lancés, tels que la création de jardins partagés, l'utilisation d'une monnaie locale ou encore la réalisation d'un plan de réduction énergétique. Les habitants affichent globalement la volonté d'aboutir à la construction d'une ville résiliente, capable de résister aux perturbations provenant de l'extérieur, et visent une certaine autonomie en matière d'alimentation, d'énergie, de soins, d'emplois et d'économie.

Le président américain, Barack Obama, est l'un des rares hommes politiques à avoir pris conscience de l'importance de cette métamorphose. Il déclarait officiellement, en mai 2009, l'incapacité de son gouvernement à résoudre seul les problèmes de la nation américaine et créait à la Maison Blanche même un bureau de l'innovation sociale chargé d'identifier et de généraliser les meilleures pratiques mises en œuvre par les citoyens américains dans leurs communautés respectives. Avec trois exigences : arrêter de croire que les meilleures idées viennent uniquement du pouvoir central, considérer que toutes les communautés, quelles qu'elles soient, peuvent avoir des idées qui méritent d'être prises en considération, et donner la priorité aux résultats.

[...]

Et la France dans tout cela ? Elle garde une vision classique de l'innovation en général, et de l'innovation sociale en particulier : centralisée et descendante, par souci d'égalité, au risque d'ignorer sa principale richesse qu'est sa diversité.

Philippe Durance, *Le Monde*, 26 Octobre 2010.



L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.

Traduire en français le texte ci-dessous.

На рынке труда интеллект не в почёте¹. Бармены опять победили инженеров.

В СССР бармен даже в самом противном пивбаре² тоже зарабатывал много больше, чем инженер или учитель.

Ожидается, что к концу этого полугодия за одного бармена будут бороться минимум 7 работодателей³, готовых платить ему от 25 тыс. руб. А вот архитекторы, педагоги, инженеры больше никому не нужны — их от 25 до 34 претендентов на одну вакансию. Причём работодатели обещают платить инженеру на производстве не более 20 тыс. руб., помощнику бухгалтера в банке вообще дают в среднем 19 тыс., и только архитектор может претендовать на те же 25 тыс., что и бармен.

Почему же за вакансии, где требуется серьёзное образование, платят меньше и конкуренция обостряется, а дефицит «мальчиков за стойкой» только крепчает? Видимо, потому, что выход из кризиса в России отмечается прежде всего резким ростом числа баров при одновременной «заморозке⁴», если не сокращении, рабочих мест в образовании, строительстве и на производстве.

Кстати, победа барменов над инженерами заставляет вспомнить годы советского застоя — ведь состояние рынка труда всегда точно отражает состояние экономики. ... Инженер или педагог ощущают, что их профессии всё менее востребованы. Поэтому люди не советуют детям идти учиться на инженеров, ... хотя с высоких трибун объявляется, что стране нужны квалифицированные специалисты. (...)

Эти ощущения фиксирует статистика: уверенность в завтрашнем дне у россиян падает (с мая по август снижение на 4%). Для сравнения: в еврозоне за тот же период этот показатель улучшился на 6%. ... Чуть успокаивает лишь то, что массово в бармены россияне пока не кидаются, хоть их и зовут. А пытаются бороться за место архитектора или инженера, хотя и заработок поменьше. Это говорит о том, что естественное желание реализовать свои возможности, добиться успехов в профессии в народе ещё не исчезло окончательно.

Георгий Бовт, политолог.
Аргументы И Факты №42
от 20 октября 2010 г.

¹ почёт = estime, honneurs

² пивбар = пивной бар

³ employeur

⁴ gel, gelée

Résumer en 120 mots environ, dans la langue obligatoire choisie, le texte suivant. Un écart de 10% en plus ou en moins sera toléré, mais le nombre de mots utilisés devra être très précisément indiqué à la fin du résumé. Votre travail doit comporter un titre comptabilisé dans le nombre de mots.

Les citoyens sont à la base de l'innovation

Nous sommes entrés dans l'époque des grands défis planétaires. Nos dirigeants multiplient les commissions et les groupes de travail, mobilisent des experts de tous horizons pour tenter de trouver des solutions à des problèmes complexes qui, bien souvent, dépassent largement la simple échelle nationale.

Pendant ce temps, la société se transforme en profondeur à travers mille et une petites expériences locales, qui constituent autant de réponses concrètes à ces défis et posent les premières pierres d'une nouvelle forme de « vivre ensemble » : elle réinvente quotidiennement la manière de se loger, de se nourrir, de se cultiver, de financer ses projets, de bien vieillir aussi.

Mais, pour avoir conscience de cette transformation, il faut une autre conception du changement, très différente de celle qui a généralement cours dans les couloirs du pouvoir. Il faut arrêter de croire que celui-ci vient nécessairement de mesures imposées d'en haut et qu'il passe quasi exclusivement par la technique, mais plutôt qu'il vient par la société qu'il faut simplement écouter. Car la société change par elle-même et pour elle-même, en dehors des cadres préétablis et des institutions, et constitue la première source d'innovation.

Il existe de nombreux exemples de ce mouvement d'innovation sociale à travers le monde. L'un des plus représentatifs et des plus prometteurs est celui de Totnes, une ville de 8000 âmes située dans le comté du Devon, dans le sud-ouest de l'Angleterre. En 2006, quelques habitants ont commencé à se regrouper pour explorer les voies nouvelles par lesquelles ils pourraient agir, ensemble, pour mettre en œuvre un changement qui réponde aux enjeux de rareté des ressources énergétiques et de changement climatique.

Aujourd'hui, plus d'un tiers de la population est impliqué dans un ou plusieurs des trente projets lancés, tels que la création de jardins partagés, l'utilisation d'une monnaie locale ou encore la réalisation d'un plan de réduction énergétique. Les habitants affichent globalement la volonté d'aboutir à la construction d'une ville résiliente, capable de résister aux perturbations provenant de l'extérieur, et visent une certaine autonomie en matière d'alimentation, d'énergie, de soins, d'emplois et d'économie.

Le président américain, Barack Obama, est l'un des rares hommes politiques à avoir pris conscience de l'importance de cette métamorphose. Il déclarait officiellement, en mai 2009, l'incapacité de son gouvernement à résoudre seul les problèmes de la nation américaine et créait à la Maison Blanche même un bureau de l'innovation sociale chargé d'identifier et de généraliser les meilleures pratiques mises en œuvre par les citoyens américains dans leurs communautés respectives. Avec trois exigences : arrêter de croire que les meilleures idées viennent uniquement du pouvoir central, considérer que toutes les communautés, quelles qu'elles soient, peuvent avoir des idées qui méritent d'être prises en considération, et donner la priorité aux résultats.

[...]

Et la France dans tout cela ? Elle garde une vision classique de l'innovation en général, et de l'innovation sociale en particulier : centralisée et descendante, par souci d'égalité, au risque d'ignorer sa principale richesse qu'est sa diversité.

Philippe Durance, *Le Monde*, 26 Octobre 2010.